

15. *Septembre 1784.*

135

lequel S. M. se plait à naviguer; mais cette inquiétude s'est heureusement bientôt calmée, S. M. avoit pris le parti de débarquer & de revenir ici par terre.

Les papiers publics ont parlé d'une révolte, qu'il devoit y avoir eu de nouveau dans l'isle de Malte; mais l'on a lieu de croire, que c'est un rapport destitué de fondement. Du moins, les 1500 soldats, qu'on disoit devoir passer de la Sicile en cette isle, n'en ont pas reçu l'ordre, ni même celui de se tenir prêts à marcher.

VENISE (*le 8 Août.*) On apprend de Corfou qu'après avoir éprouvé pendant quatre heures une tempête affreuse, notre escadre s'est réunie dans les eaux de cette isle sans avoir perdu aucun bâtiment. Les deux chebecs de la république qui s'étoient réfugiés précédemment à Ancone, sont aussi revenus à Corfou.

FLORENCE (*le 17 Août.*) S. A. R. desirant favoriser autant qu'il est en elle le commerce & rompre toutes les entraves qui s'opposent à son extension, vient de donner un édit qui supprime les courtiers & entremetteurs sans excepter les agens de change & de monts de piété.

Le Pere Capucin Simon de Pise vient de mourir dans cette ville âgé de cent ans moins quelques mois. Il étoit parvenu à ce grand âge sans éprouver les infirmités ordinaires à la vieillesse, & l'année dernière il avoit eu l'honneur de tenir sur les fonts de baptême le plus jeune des fils de l'Archiduc.